

LE THEATRE AU DIX-NEUVIEME SIECLE

I/ LE DRAME ROMANTIQUE

1) LE ROMANTISME :

Il s'agit d'un mouvement littéraire et artistique qui se développe en Europe dans **la première moitié du dix-neuvième siècle**. Il **s'oppose au classicisme** : alors que le classicisme valorisait la raison, les règles, le romantisme va exalter les sentiments et la liberté. Ainsi, alors que les tragédies classiques mettaient en garde contre les dangers de la passion amoureuse, le théâtre romantique va valoriser la passion.

Les dramaturges de ce mouvement ont inventé un nouveau genre théâtral : le drame romantique.

2) LE DRAME ROMANTIQUE

Les auteurs romantiques étant épris de liberté, les caractéristiques du drame romantique sont l'opposé des règles classiques. Victor HUGO a non seulement écrit des drames romantiques, mais il s'est aussi fait le théoricien du genre, notamment dans la préface de *Cromwell*, une de ses pièces. Voici en résumé les idées qu'il développe :

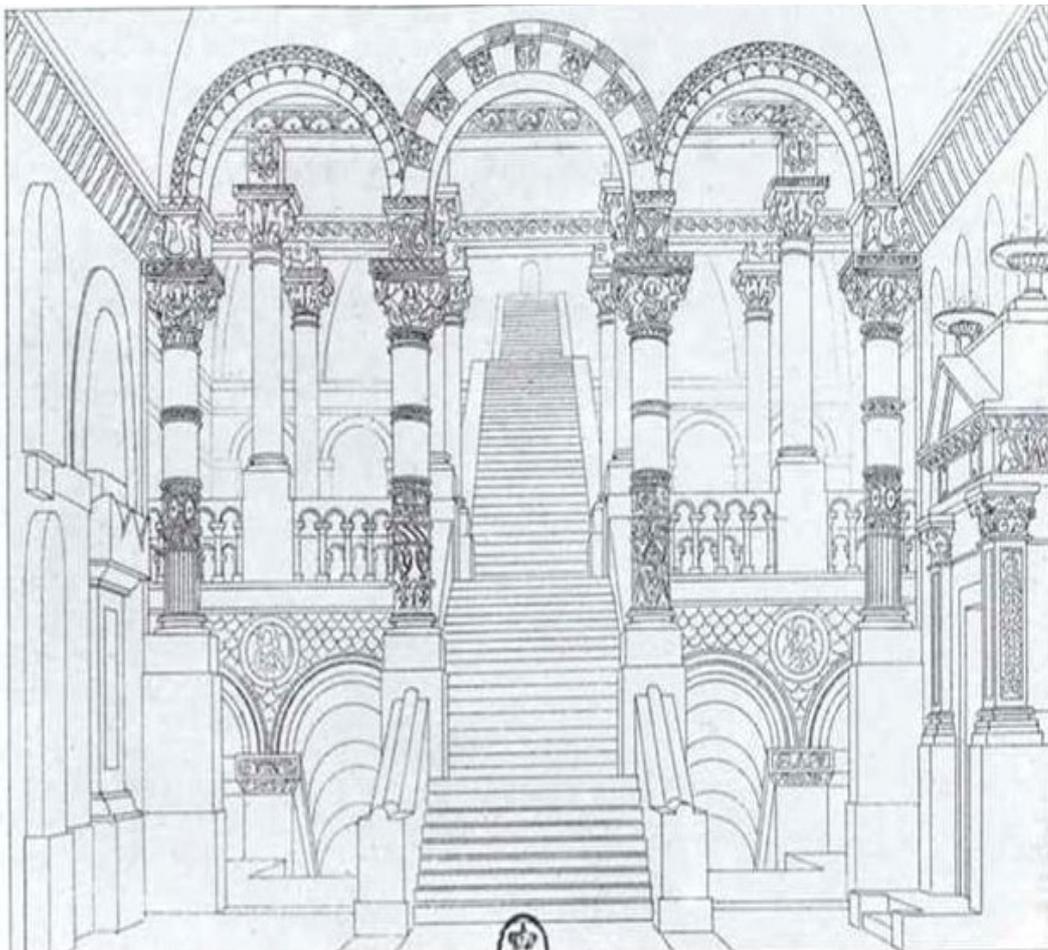
- **Le mélange des genres** : alors que le théâtre classique séparait les genres, le drame romantique veut mélanger le tragique et le comique, car dans la vie (dont le théâtre est la reproduction) ceux-ci se mêlent.
- **La notion de respect des bienséances est étrangère au drame romantique** pour les mêmes raisons
- **Le rejet de l'unité de lieu** : Hugo montre que le respect de l'unité de lieu mène à des absurdités ; par exemple, si une tragédie raconte un complot contre un tyran, on verra successivement dans la même pièce, le même décor, les comploteurs complotant contre le tyran, puis le tyran lutter contre les comploteurs. On trouvera donc en général plusieurs décors dans un drame romantique ; parfois il y en a même plusieurs dans un seul acte (on parle alors de « tableau »).
- **Le rejet de l'unité de temps** : il est absurde pour Hugo d'imposer que l'action ne se déroule pas en plus de 24 heures. Pour lui, tout dépend de l'intrigue de la pièce : certaines peuvent se dérouler en un jour, d'autres ont besoin d'une durée plus longue (plusieurs jours, plusieurs mois, plusieurs années...) ; la durée de l'action ne doit donc pas être fixée *a priori*.
- **Le respect de l'unité d'action** : pour Hugo cette règle, qui permet à la pièce d'être claire, est la seule qui soit fondée.

On trouve **souvent** les caractéristiques suivantes dans les drames romantiques :

- **Des personnages principaux purs, passionnés et épris d'absolu en conflit avec la société** qui les entoure (une société matérialiste où l'égoïsme et la bassesse règnent – voir le résumé partiel de *Ruy Blas* en annexe).
- **Des personnages nombreux représentant les milieux sociaux les plus variés**. Voici par exemple quelques personnages de *Ruy Blas* de Victor Hugo, pièce de 1838 qui se passe en Espagne à la fin du dix-septième siècle. On y trouve aussi bien des personnages de haute noblesse que des gens du peuple, et les figurants sont très nombreux.

RUY BLAS : valet de Don Salluste
DON SALLUSTE, MARQUIS DE FINLAS
DON CÉSAR DE BAZAN, COMTE DE GAROFA
DOÑA MARÍA DE NEUBOURG : reine d'Espagne
LE COMTE DE CAMPOREAL
LE MARQUIS DE SANTA-CRUZ
[...]
LA DUCHESSE D'ALBUQUERQUE
CASILDA : suivante de la Reine
UNE DUÈGNE
Un laquais, un alcade, alguazils, pages, dames, seigneurs, conseillers privés, duègnes, gardes, huissiers de chambre et de cour

- **Un cadre temporel appartenant à l'histoire des siècles précédents, mais beaucoup plus proche que l'antiquité** (les drames de Victor Hugo, par exemple, se passent souvent entre le seizième et le dix-huitième siècles). Cela dit, certains drames se passent au dix-neuvième, donc à une époque plus ou moins contemporaine du spectateur.
- **Une volonté de faire voyager le spectateur dans le temps et dans l'espace, qui se traduit par des décors et des costumes élaborés pour reconstituer un lieu ou une époque ; c'est ce que Hugo appelle « la couleur locale ».**



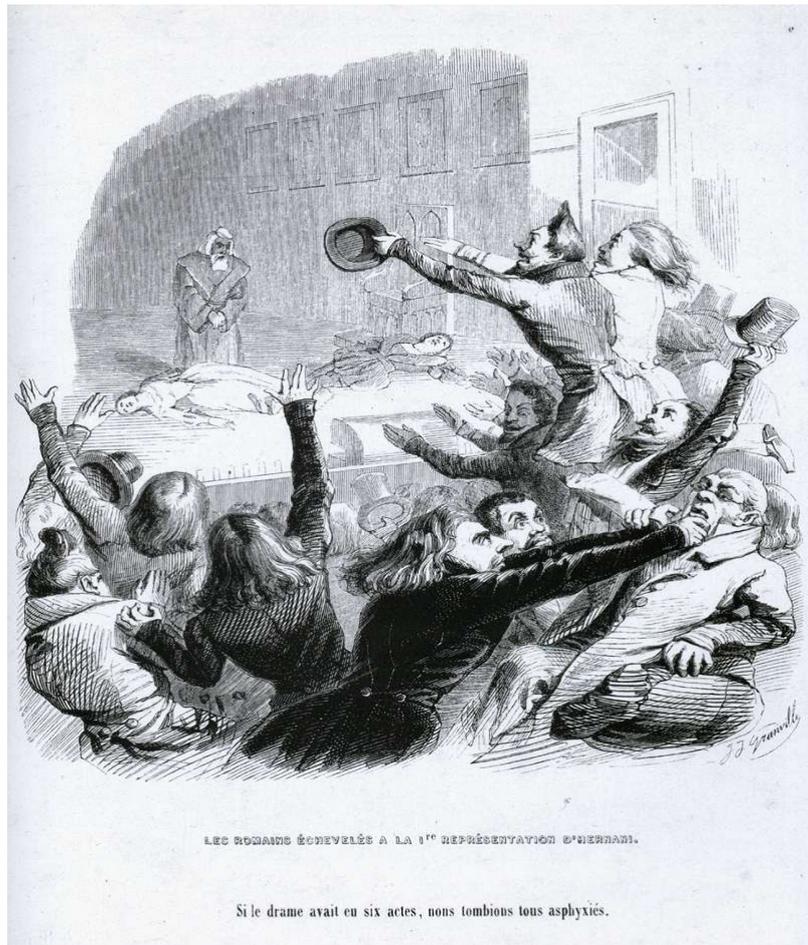
Décor pour l'acte IV d'Hernani de Victor Hugo. Ce décor est de Cicéri (1782-1868), qui fut le plus célèbre décorateur de théâtre de son époque. Il s'agit d'un décor de 1830 remanié pour une reprise de la pièce en 1867. Il représente le tombeau de Charlemagne à Aix-la-Chapelle et illustre le goût romantique pour le spectaculaire et l'architecture des temps passés.

Quelques drames romantiques célèbres que vous pouvez lire :

- De Victor Hugo: *Ruy Blas*, *Hernani*...
- D' Alfred de Vigny : *Chatterton*
- D' Alfred de Musset : *Lorenzaccio*

3) LA BATAILLE D'HERNANI

Hernani est une pièce de V. Hugo, alors âgé de 27. Elle présente les caractéristiques du drame romantique, et risque donc de se heurter à l'hostilité d'une très grande partie du public et des journaux, partisans du classicisme. Pour assurer le succès de la première représentation devant le grand public, le 27 février 1830, Hugo a le soutien de ses nombreux amis, de jeunes artistes romantiques (les écrivains Théophile Gautier, Gérard de Nerval, le compositeur Hector Berlioz, et bien d'autres encore). Leurs applaudissements et leurs acclamations étouffent les sifflets des spectateurs hostiles, et la représentation est un triomphe. L'accueil de la presse est cependant très hostile, et les représentations suivantes seront houleuses. Malgré cela, la pièce est un succès qui permet au théâtre romantique de s'imposer. C'est cet épisode qui est resté célèbre sous le nom de « bataille d'Hernani ».



"Les romains échevelés de la première représentation d'Hernani" (1836). Cette caricature de Grandville se moque de l'allure et du comportement des soutiens d'Hugo lors de la bataille d'Hernani.



"La bataille d'Hernani" par Besnard. Cette peinture de 1903 essaie de restituer l'atmosphère houleuse de la première représentation de la pièce ; la date de sa réalisation montre que l'épisode est devenu légendaire.

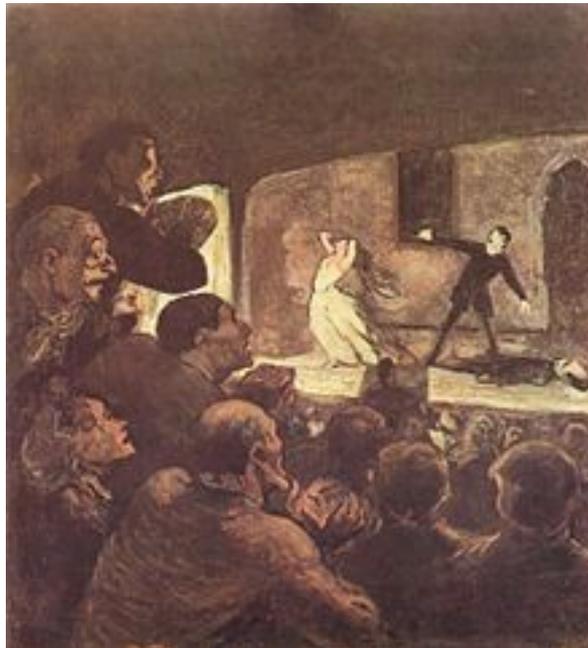


"Les romantiques chassés du temple" (Du Barry, 1838). Cette caricature illustre le conflit entre les auteurs romantiques (ici Victor Hugo et Alexandre Dumas) et la Comédie-Française. Ce théâtre, le plus prestigieux de l'époque, rechigna souvent, par attachement aux traditions classiques, à accueillir les créations des auteurs romantiques. Une analyse détaillée de cette lithographie est disponible sur : www.caricaturesetcaricature.com

II) LE THEATRE DE BOULEVARD

À partir de la seconde moitié du dix-huitième siècle, le théâtre populaire s'installa boulevard du Temple, surnommé alors *boulevard du Crime* en raison des nombreuses histoires de meurtres qui y étaient présentées. Outre les attractions les plus diverses (feux d'artifice, pantomimes, tours d'acrobates ou d'animaux, etc.), on y représentait ce que l'on a appelé **le théâtre de boulevard, un théâtre de pur divertissement essentiellement à destination d'un public populaire**. Le répertoire du théâtre de boulevard était principalement constitué des genres suivants :

- **Le mélodrame** : ce sont des pièces dramatiques et pathétiques aux personnages manichéens. On y trouve par exemple de vertueuses orphelines persécutées par des méchants sans scrupules ...



« Mélodrame » par Daumier. Cette image fait apparaître certaines caractéristiques du mélodrame : le jeu outré des acteurs souligne à l'excès le pathétique des situations, mais séduit un public populaire qui se laisse naïvement prendre par le spectacle.

- **Le Vaudeville** : il s'agit de comédies d'intrigue se déroulant généralement dans un cadre petit bourgeois ; le sujet le plus fréquent est la tromperie amoureuse, et les personnages traditionnels du vaudeville sont le mari, la femme et l'amant (qui se cache parfois dans une armoire lorsque le mari arrive). Deux auteurs de vaudeville importants de la fin du dix-neuvième s. : Georges Courteline, et Georges Feydeau (voir les résumés d'*Un Chapeau de paille d'Italie* et d'*Un Fil à la patte* en annexe). Le vaudeville est un genre qui existe toujours.

ANNEXE 1 :

Résumé partiel de *RUY BLAS* de Victor HUGO drame romantique en cinq actes créé en 1838

[Acte I] L'histoire se passe en Espagne à la fin du XVII^e siècle. Don Salluste, ministre du roi d'Espagne, vient de tomber en disgrâce et d'être exilé par ordre de la jeune reine. Il jure de se venger et songe un moment à se servir dans ce but de son cousin, don César de Bazan, noble devenu voleur ; mais celui-ci, apprenant qu'il s'agit de tendre un piège à une femme, se récrie et refuse avec fierté. Salluste le fait alors enlever pour le vendre comme esclave. À défaut de son cousin, Salluste décide de se servir de Ruy Blas, son laquais : une conversation surprise en secret lui a appris que Ruy Blas, simple laquais, aime la reine. Le plan de Salluste pour perdre la reine est dès lors tout tracé. Il fait quitter à Ruy Blas sa livrée, le revêt du costume de grand d'Espagne et l'introduit à la cour sous le nom de don César. Le laquais doit s'engager en retour, par écrit, à servir son maître en toute occasion ; puis Salluste part en donnant à Ruy Blas, qui ne comprend rien à ses intentions, un seul ordre : plaire à la reine et s'en faire aimer.

[Acte II] Les vœux de Salluste se réalisent. La reine, étouffée par l'étiquette de la cour et négligée par son mari découvre qu'elle a un adorateur secret, et comprend que c'est celui qu'elle croit être Don César. Elle en tombe amoureuse.

[Acte III] Alors que le roi d'Espagne néglige ses devoirs envers sa femme et envers son royaume, Ruy Blas, homme du peuple intelligent et dévoué à son pays et à sa reine, se révèle avoir l'étoffe d'un grand homme. Devenu ministre d'État, il surprend les autres ministres, lors d'une réunion, en train de se partager les revenus du royaume. Il leur reproche leur cupidité et leur égoïsme qui plongent l'Espagne dans la décadence. Après le départ de ministres, une tapisserie se soulève et la reine apparaît rayonnante ; cachée, elle a tout entendu et félicite Ruy Blas. Mais pendant qu'elle s'éloigne, laissant Ruy Blas ivre d'extase et de bonheur, un homme est entré discrètement et vient brusquement lui poser la main sur l'épaule ; c'est don Salluste. Il rappelle à Ruy Blas ses anciennes fonctions, et lui ordonne d'aller l'attendre le lendemain dans une petite maison ; le ministre, qui soupçonne un piège contre la reine, refuse d'abord ; mais Salluste menace de révéler sa véritable identité et lui rappelle la promesse qu'il lui a faite autrefois de lui obéir aveuglément. Ruy Blas, humilié, s'incline.

[Acte IV] Dans la maison de Salluste, Ruy Blas songe avec accablement à son élévation et à sa chute prochaine, mais surtout aux dangers que court la reine. Pour éviter les pièges, il lui a fait dire de ne sortir du palais sous aucun prétexte ; mais le message n'a pas été délivré ; au contraire, don Salluste a fait parvenir à la reine un billet par lequel le ministre, menacé d'un grand danger, l'appelle à son secours [...].

ANNEXE 2 :
LE VAUDEVILLE AU XIX^e s. : EXEMPLES

- ***Un fil à la patte*** comédie en trois actes de **Georges Feydeau** (1894)

Résumé (4^e page de couverture de l'édition « étonnants classiques »)

La veille de son mariage avec la jolie Viviane, Fernand de Bois d'Enghien tente sans succès de rompre avec sa maîtresse, la chanteuse de music-hall Lucette Gautier. Mais la future belle-mère de Bois d'Enghien, la baronne Duverger, invite la jeune femme à chanter lors de la cérémonie. Lucette accepte sans savoir que le futur marié n'est autre que son amoureux... Pour compliquer le tout, débarquent à l'improviste un clerc de notaire "par profession, littérateur par vocation", un général sud-américain bien décidé à "touer" ses rivaux, un homme du monde à l'haleine discutable, un ancien amant entretenu et quelques pique-assiettes. Tous se retrouvent ensuite chez la baronne qui a bien du mal à tenir sa fille, jeune première particulièrement éveillée, trouvant son fiancé bien trop sage... Les quiproquos s'enchaînent tant et si bien que l'amour ne tient plus qu'à un fil !

Personnages importants

- Fernand de Bois-d'Enghien : amant de Lucette et futur mari de Viviane.
- Lucette Gautier: chanteuse et maitresse de Fernand.
- La Baronne Duverger : mère de Vivianne et future belle-mère de Bois D'Enghien.
- Viviane Duverger: fille de la baronne.
- Marceline Gautier: sœur de Lucette.
- Le Général Irrigua : amoureux de Lucette.
- Camille Bouzin : clerc de notaire, auteur de chansons calamiteuses.

- ***Un chapeau de paille d'Italie*** comédie en 5 actes d'Eugène Labiche, 1851

Résumé (wikipédia)

C'est le matin du jour où Fadinard, jeune rentier parisien, va se marier que son cheval mange le chapeau de paille d'une jeune femme, Anaïs, en tendre conversation avec son amant. Ce couple le suit jusque chez lui, et refuse de quitter les lieux tant que Fadinard n'aura pas remplacé le chapeau par un autre identique, car Anaïs a un mari jaloux, qui s'étonnerait de cette disparition. Fadinard, sans rien dire à sa noce qui le suit partout, part à la recherche d'un chapeau jumeau, tâche *a priori* simple, mais qui se révèle très difficile. Sa quête le mène chez une modiste, puis chez une baronne et enfin chez un monsieur seul. À chaque fois la noce débarque sur ses talons, ahurie et maladroite, semant invariablement le trouble.

Personnages	
Fadinard, <i>rentier</i>	<i>Hélène, fille de Nonancourt</i>
Nonancourt, <i>pépiniériste</i>	<i>Anaïs, femme de Beauperthuis</i>

Beauperthuis	La Baronne de Champigny
Vézinet, <i>sourd</i>	Clara, <i>modiste</i>
Tardiveau, <i>teneur de livres</i>	Virginie, <i>bonne chez Beauperthuis</i>
Bobin, <i>neveu de Nonancourt</i>	Une femme de chambre de la Baronne
Émile Tavernier, <i>lieutenant</i>	Un caporal
Félix, <i>domestique de Fadinard</i>	Un domestique
Achille de Rosalba, <i>jeune lion</i>	